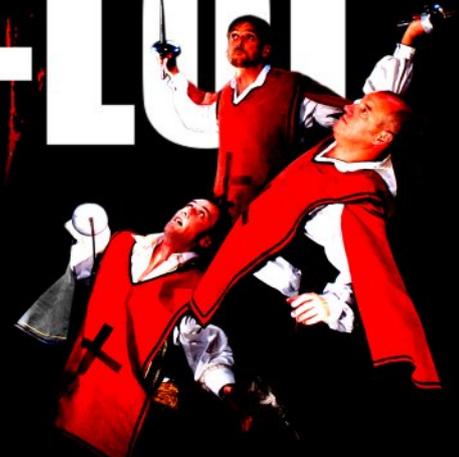
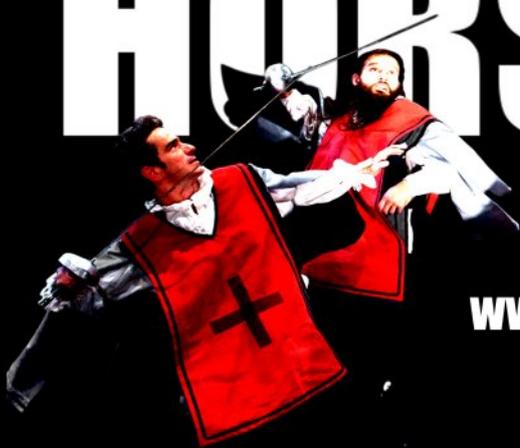


De Gregory Bron  
Par La Cie AFAG THEATRE



# D'ARTAGNAN HORS-LA-LOI



[www.afagtheatre.org](http://www.afagtheatre.org)

## RESUME

C'est un bien petit maître celui qui n'assujetti que le réel. La vraie tentation c'est vouloir beaucoup plus : l'estime de soi, le geste gratuit, la quête de l'impossible, défier les lois, tuer le législateur, bref être sublime. Alors voilà, D'Artagnan débarque de sa province, provoque trois mousquetaires, tombe amoureux, affronte une flopée de gardes dans des combats hallucinants, traverse deux fois la manche et se heurte de front au Cardinal. C'est une épopée haletante - n'en doutez pas - une narration décomplexée - puisqu'on vous le dit - mais aussi un gant jeté à l'esprit de sérieux, au matérialisme bourgeois, à toute médiocrité, le tout en alexandrins sonnants et trébuchants - gardez la monnaie !

## PRESENTATION DE LA PIECE

Ils sont huit au plateau pour une vingtaine de personnages, l'épopée se déploie à un rythme effréné, frénétique et frétilant.

L'épopée c'est celle que Dumas a accouchée aux forceps de l'Histoire : des mousquetaires grandioses, orgueilleux, bravaches, potaches et frondeurs se mettent au service d'un roi inconséquent et plus encore d'une reine coquette – eh oui, on est en France... Qu'importent logique, mesure et prudence, seuls comptent l'honneur, le geste gratuit, l'estime de soi, toutes choses inutiles qui ne se marchendent pas – ou peu...

Face à eux, l'hyperpremierministre Richelieu déploie tous les moyens de l'état, au service de la raison d'état car l'état, eh ben... c'est lui.

Pour Dumas c'est le pays face à l'état, le génie français face à ses démons, la noblesse d'épée, de sang et de cœur face à la médiocrité, aux basses concessions, à l'esprit marchand.

Et il voit juste Dumas, non pas au regard de l'Histoire bien sûr, mais au regard des histoires que les français se jouent : les Saint-Cyriens imbéciles ou héroïques qui chargent sabres au clair face à la mitraille, la furia francese à Fornoue, Marignan ou Twickenham...

Et Grégory Bron de renchérir... L'important dans le titre c'est « Hors-la-Loi » ( D'Artagnan c'est le petit plus...), la loi n'est pas la justice quand elle ne fait qu'armer le bras des puissants, la loi n'est pas l'honneur quand elle appelle la délation, la loi n'est pas l'ordre quand elle fige les déséquilibres inégalitaires, la loi n'est pas le bien commun quand elle fait office de cuillère pour servir la soupe à ceux qui ont le bras long...

Alors il faut être « hors », la loi, l'obéissance, les habitudes, la routine, les rôles, les conventions théâtrales. Ses mousquetaires sont brillants, drôles, impertinents, enchaînant les combats époustouflants (parfois avec un seul bras valide, sinon c'est trop facile...), désarmant toute résistance d'un verbe cinglant et acéré (en alexandrins, sinon c'est trop facile...), ils sont la vague folle face à la solide jetée du Cardinal qui sait tout, qui voit tout (il a une armée de caméristes de surveillance), qui peut tout (sauf les corrompre, quoique...), mais qui, même vainqueur, ne peut que mettre un genou à terre pour saluer l'inutile, l'orgueilleuse résistance de ces sublimes sots que nous voudrions être.

(Et tout ça presque sans décor)

## LA COMPAGNIE

Les individus bizarres qui peuplent cette compagnie se sont rencontrés sous l'aile bienveillante de Bernard Martin, alors professeur au département théâtre de l'université Paris 8, fondateur d'AfAg Théâtre, et porteur d'un concept dramaturgique fort : faisons-le mais... l'air de rien...

Là-dessus, ils montent L'Epidémie, d'après Octave Mirbeau, adapté et mis en scène par leur mentor. La pièce relate un conseil municipal aux prises avec une affaire de viandes contaminées, et ils tentent de la jouer dans les salles même des conseils municipaux. Par un phénomène inexplicable, les municipalités, en pleine crise de la vache folle, se montrent frileuses...

Ils rebondissent avec leur première création originale : Le Monde n'est pas un Magasin de Pièces Détachées, de Grégory Bron, toujours mis en scène par Bernard Martin, ou l'histoire passionnante de deux types qui font rien, et qui finissent par être un peu gênés avec tous ces gens qui les regardent...

On ne sait pas trop pourquoi mais ça leur ouvre quelques portes qu'ils enfoncent gaillardement, capes au dos, épées au poing, avec La botte Secrète de Dom Juan et L'Histoire des Trois Mousquetaires racontée à deux et en une demi-heure, le premier en salle, le second en rue et dans

de prestigieux monuments, le Panthéon, le château de Vincennes...

Après de brillants et épuisants festivals Avignon Off 2008, 2009, 2011 et 2012 et Aurillac Off 2008, 2009, 2010 et 2012, ils sont toujours content d'être là, la mise en scène est devenue collective, l'écriture toujours originale, Compagnie...Marche !

## NOTE DE L'AUTEUR

Par l'opposition d'un monde ordonné et sécurisé à celui de l'héroïsme et de l'intégrité défendu par D'Artagnan et ses vertueux amis, on touche à notre rapport à la loi, à la justice, à qui la fait appliquer surtout et donc à notre rapport à l'obéissance (civile ?). Tous nos héros sont des hors-la-loi, Robin des Bois, Zorro, Arsène Lupin et ici les Mousquetaires qui s'opposent à la loi du Cardinal. Pourquoi la loi s'acharne-t-elle sur ceux qu'on admire et qui défendent l'humanité ? La loi ne défendrait-elle pas l'humanité ? Moi, qui ai toujours voulu ressembler à Athos, je me demande bien ce qu'il ferait aujourd'hui et comment font mes contemporains avec ça, avec leurs rêves...et leurs actes...

Gregory Bron

## LES COMEDIENS



**Jean-Baptiste Guintrand**, l'éminence grise. Malgré son immense intelligence, il est aussi comédien... Ses aspirations sont souvent déçues, il rêve de jouer Maldoror, on le compare à De Funès. Son sens douteux de la diplomatie fait qu'il a souvent le rôle du méchant.



**Grégory Bron**, l'auteur mégalomane, la confiance absolue. Conscient que personne ne lui donnera de rôle, il s'écrit lui-même ses pièces dans lesquelles il promène sa barbe gigantesque avec orgueil et nonchalance. La finesse de son jeu et les délicates nuances qu'il y apporte lui ont rapidement valu le surnom de monolithe monochrome.



**Benjamin Dubayle**, le jeune premier parfait. Beau, élégant, spirituel, sympathique et serviable, acrobate, musicien, magichi... machizin... prestidigitateur, agréable compagnon et travailleur acharné. Il n'a qu'un seul défaut, il a choisi une compagnie dans laquelle on n'a jamais besoin de jeune premier.

Si ! Si ! ça y est ! Enfin ! Il a un rôle de jeune premier ! Vous me direz que pour lui, ça arrive un peu tard, mais ne vous inquiétez pas, arriver un peu tard, c'est ce qu'il fait de mieux...



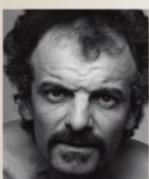
**Vincent Dubos**, le comédien multicaltes. Un caractère d'ange et une activité débordante : pendant qu'il installe les projecteurs d'une main, il bricole le décor d'une deuxième, et il rafistole les costumes de l'autre. Le tout sur 3 spectacles en même temps et dans 3 villes différentes. On est presque gênés de lui faire remarquer qu'il aurait dû apprendre son texte.



Que dire de **Virginie Rodriguez** ? Chacun la perçoit à sa façon : pour les uns, c'est un lutin qui bouge partout, c'est un rouleau compresseur de bonne humeur pour les autres, certains disent que c'est le sourire et la voix du soleil, d'autres que c'est une... bref, chacun la voit comme il veut. Elle, elle aime tout le monde, surtout quand c'est triste, elle recueille les oiseaux blessés, les petits chats orphelins, les hamsters bientôt morts, les enfants déjà morts, on sait plus où les foutre, alors si quelqu'un voulait bien la recueillir...



**Serge Balu**, l'infiltré. Après 13 ans avec la Cie Jolie Môme, il décide de ne plus brandir de drapeaux mais de biaiser pour convaincre. Il s'infiltré d'abord dans le monde du rock, comme chanteur et « guitarero », délivrant des messages subtils tel que « bouffe un riche » ou « caméra, on t'explosera ». Puis dans le théâtre de bon goût et de capes et d'épées avec AFAG. Mais conscient que c'est dès le plus jeune âge qu'il faut changer les mentalités, il s'infiltré jusque dans les crèches où son interprétation de Momo le Corbeau fait frémir le bourgeois et amorce le déclin du capitalisme...



**Emmanuel Monier**, nouveau dans la compagnie.



### Contact :

Grégory Bron : 07 84 21 20 49,  
afagtheatre.gb@gmail.com

### Contact administratif :

Laure Pique

06 95 72 30 16

afagtheatre@gmail.com

### Contact technique :

Vincent Dubos : 06 60 69 71 58,

vincent.dubos@wanadoo.fr

**Création costumes** : Julia Bourlier

**Création des combats** : Julien Hannebique

**Musique** : Pierre Farago

**Acrobaties réglées** par Jérémy Mallard  
de la cie Méli-Mélo

**Décor conçu et réalisé** par Bony  
dans les ateliers  
du Théâtre de l'Épée de Bois